

L'ORGUE HISTORIQUE
DE L'EGLISE NOTRE-DAME de
— JUVIGNY —



MANIFESTATIONS INAUGURALES

20 AU 23 MAI 1994

La restauration d'un orgue, surtout de par la qualité de celui que nous fêtons en ces jours, est un événement émouvant. En retrouvant sa voix, il démontre d'abord la volonté de la Commune de Juvigny de préserver son patrimoine. Ensuite, il fait revivre toute une partie de l'histoire musicale et particulièrement celle du 17e siècle, un nombre important d'artistes, compositeurs et interprètes.

Après une longue période de sommeil, l'orgue a retrouvé ses grandeurs d'antan. Cette réfection est l'œuvre d'un partenariat remarquable entre le Ministère de la Culture et de la Francophonie par l'intermédiaire de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne, le Conseil Régional de Champagne-Ardenne, le Conseil Général de la Marne, la Commune de Juvigny et les mécènes tels que la Caisse Régionale de Crédit Agricole de Châlons-sur-Marne, l'association Organa Europæ.

Je citerai également Eric Brottier organiste, véritable "cheville ouvrière" qui, pendant de longues années, n'a ménagé ni son temps, ni sa peine, alliant professionnalisme, compétence et dévouement ; les entreprises qui ont participé à cette restauration et en même temps à la réhabilitation de l'église ; enfin l'association juvignote des Amis de l'orgue historique de Juvigny, qui nous a aidés très efficacement pour mener à son terme ces importants travaux.

Au nom de tous les Juvignots, mais aussi de tous les amateurs de musique d'orgue, je tiens à remercier tous celles et ceux grâce auxquels ces orgues datant de 1663 ont retrouvé leurs riches sonorités.

Merci à celles et ceux qui ont su se mobiliser et fédérer les énergies autour de cet ouvrage remarquable, témoignage de notre passé et source d'émotion musicale désormais promis à un long avenir.

Grâce à vous tous, la Commune de Juvigny peut s'enorgueillir, comme par le passé, de posséder l'un des plus précieux instruments au plan national.

Gérard MITOUT

Maire de Juvigny

20 mai 1994, inauguration officielle de l'orgue historique de Notre-Dame de Juvigny : le couronnement de plus de 25 ans d'efforts et d'une volonté collective pour redonner à notre orgue sa facture d'origine et nous enchanter à nouveau.

Quelles en sont les étapes les plus significatives ?

1968 : deux amateurs éclairés et passionnés MM. Alain Saint-Denis et Jean Gonnet retrouvent l'instrument, procèdent à un nettoyage complet et en effectuent l'inventaire. M. Philippe Hartmann chargé des travaux les plus urgents, procède à la reconstruction et à l'harmonisation du Positif, le résultat sonore s'avère surprenant.

1976 : avec la pose d'un Plein-Jeu au Positif, l'orgue a retrouvé un peu de sa splendeur mais le Grand-Orgue est en mauvais état.

1978 : classement de l'orgue au titre des Monuments Historiques.

1985 : naissance du projet de restauration et création de l'Association des Amis de l'Orgue Historique de Juvigny.

Un véritable "bouillon de culture" se développe progressivement sous l'impulsion de nombreux intervenants dont Eric Brottier sera certainement l'élément clé. En effet, depuis 1973, il intervient en temps qu'organiste, assure avec beaucoup de souci la maintenance de l'instrument, organise des concerts de haut niveau et des visites d'organistes français et étrangers, contribuant ainsi à asseoir la renommée de notre orgue.

1988 : lancement du dossier d'appel d'offres.

1989 : Pascal Quoirin se voit confier ces travaux de restauration, la Commune de Juvigny décide des travaux importants de réhabilitation de l'église afin que l'orgue puisse bénéficier d'un environnement digne et à la hauteur de sa renommée. Parmi eux, il faut citer la consolidation des murs de la nef et de la façade de l'église, la remise en état du péron disloqué par les effets conjugués des infiltrations d'eau et du gel, le remplacement à l'identique des bancs dans la nef, l'installation d'un chauffage compatible avec les exigences de l'orgue, la mise en place d'un éclairage extérieur et intérieur mettant en valeur la pierre du bâtiment et l'ébénisterie de l'orgue.

Au nom de l'Association des Amis de l'Orgue, qu'il me soit permis de remercier ici tous les intervenants à ce vaste projet : l'Etat relayé efficacement par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne, le Conseil Régional de Champagne-Ardenne, le Conseil Général de la Marne, la Commune de Juvigny, la Caisse Régionale de Crédit Agricole de Châlons-sur-Marne, l'association Organa Europæ et tous les membres de l'Association grâce à leurs cotisations. Merci encore à Eric Brottier et à Françoise Piat dont la volonté et l'enthousiasme passionné ont largement contribué à ce résultat.

Bernard COLLIN

Président des Amis de l'Orgue Historique de Juvigny.

20 MAI 1994 - 20H30

BENEDICTION DE L'ORGUE PAR

Mgr Lucien BARDONNE,

évêque du diocèse de Châlons/M.
avec le concours de

Michel CHAPUIS

Jean BOYER

Eric BROTTIER

CONCERT INAUGURAL PAR

Michel CHAPUIS

Magnificat : versets improvisés à la manière de Titelouze

Jehan TITELOUZE (1563-1633)

Exultet cælum (3 versets)

Nicolas DE GRIGNY (1672-1703)

A solis ortus cardine

(Plein-jeu - fugue à 5 - Trio - Point d'orgue sur les Grands Jeux)

DISCOURS OFFICIELS

TRIO JEAN DE VILLERS

François ROBERDAY (1624-1680)

Fugue 1ère et caprice sur le même sujet

(E. Brottier, orgue)

Henry PURCELL (1659-1695)

Sound the Trumpett

(E. Brottier, orgue - B. Grenat, soprano - A. Garcenot, soprano)

Vincent PAULET (1962-)

Magnificat

(E. Brottier, orgue - B. Grenat, soprano - A. Garcenot, flûte à bec)

Charles RAQUET

Fantaisie composée à la demande du Père Mersenne "pour l'exemple de
ce qui se peut faire sur l'orgue"

(E. Brottier, orgue)

Jean BOYER

Anonyme espagnol 17e s.

Tiento lleno de 2° tono

Pablo BRUNA (1611-1679)

Tiento sobre la letanía de la Virgen

Francisco CORREA DE ARAUXO (1576-1654)

Canto llano de la Inmaculada Concepción

Girolamo FRESCOBALDI (1583-1643)

Ricercar con obligo di cantare la quinta parte senza toccarla

Jan Pieterszoon SWEELINCK (1562-1621)

Ballo del Granduca

21 MAI 1994 - 15H00

CONFERENCE PAR

Michel CHAPUIS

Tes registrations pour l'orgue selon le traité de Marin Mersenne
(1636), avec illustrations sonores.

21 MAI 1994 - 21H00

CONCERT INAUGURAL PAR

Jacques BERAZA

William BYRD (1543-1623)

Miserere

Anonyme

Alman

William BYRD (1543-1623)

Alman

Girolamo FRESCOBALDI (1583-1643)

Canzon alla francese "La bellerofante"

Canzona Prima (2e livre de toccata)

Toccata por la levatione (2e messe des Fiori)

Toccata quinta sopra i pedali

Louis COUPERIN (1626-1662)

Trois Fantaisies

Pierre PERDIGON

Jean-Henry D'ANGLEBERT (1635-1691)

Fugue grave pour l'orgue

2ème fugue sur le même sujet

3ème fugue sur le même sujet

4ème fugue sur le même sujet

5ème fugue sur le même sujet

Abraham von den KERCKHOVEN (1627-1702)

Fantasia en Fa

Jean FERRARD

Peeter CORNET (? - 1663)

Salve Régina

Lambert CHAUMONT (? - 1712)

Suite du 2ème ton

(Prélude - Fugue gaie - Cornet - Fugue grave - Récit - Voix Humaine -
Duo - Basse de cromhorne - Dialogue - Plein jeu)

22 MAI 1994 - 15H00

CONFERENCE PAR

**Pascal QUOIRIN
Philippe HARTMANN
Alain SAINT-DENIS
Jean-François BAUDON
Michel CHAPUIS
Eric BROTTIER**

Présentation technique et musicale de la restauration de l'orgue.

22 MAI 1994 - 18H00

CONCERT INAUGURAL PAR

Henri DELORME

G.G. NIVERS (vers 1632-1714)

Suite du 1er ton (3ème livre)

(Prélude - Fugue - Récit - Duo - Basse)

Claude BALBASTRE

Trio

(avec la participation de Michel Chapuis)

Nicolas DE GRIGNY (1672-1703)

Pange Lingua

(en taille à 4 - fugue à 5 - Récit du chant de l'hymne précédent)

Michel BOUVARD

Eustache DU CAUROY (1549-1609)

4 fantaisies sur le thème de *Une jeune fillette*

Louis COUPERIN (1626-1662)

4 fantaisies

Jehan TITELOUZE (1563-1633)

Veni Creator

**Clôture des manifestations avec des pièces
surprises données par les organistes
invités.**

23 MAI 1994
14H30 à 18h00

**ANIMATION CONTINUE AVEC LE
CONCOURS DES
ORGANISTES PRESENTS**

(Programme des œuvres communiqué sur place)

MICHEL CHAPUIS

Né en 1930 à Dole, c'est au grand orgue de Riepp que Michel Chapuis doit sa vocation d'organiste et son amour pour l'orgue classique français. Après des études chez Edouard Souberbielle et un Premier Prix au Conservatoire de Paris, il occupe successivement les postes d'organiste aux tribunes parisiennes de Saint-Germain-l'Auxerrois, de Saint-Nicolas-des-Champs, de l'orgue de chœur de Notre-Dame et enfin, à partir de 1964, de Saint-Séverin où il contribua largement au rayonnement des offices. De 1956 à 1979, il enseigna au Conservatoire National de Région de Strasbourg et joua un rôle en Alsace dans la restauration des orgues anciens et la conception d'orgues neufs. Après avoir créé la classe d'orgue de Besançon, il a été nommé en octobre 1986 professeur de la classe d'orgue au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il est également depuis 1969 membre rapporteur de la Commission Supérieure des Monuments Historiques. Ses nombreux enregistrements et concerts, son activité de pédagogue dans les académies d'été ont beaucoup fait pour la remise à l'honneur de la musique d'orgue classique française et pour la redécouverte de l'orgue ancien.

JEAN BOYER

Né en 1948, Jean Boyer fait ses études musicales à Toulouse, ville réputée pour ses orgues. Ces instruments exceptionnels joueront un rôle déterminant dans sa formation qu'il parachève auprès de Xavier Darasse, au Conservatoire National de Région de Toulouse.

A Paris, il suit le mouvement esthétique qui se cristallise autour du nouvel orgue de Saint-Séverin et y subit, notamment, l'influence de Francis Chapelet et d'André Isoir avant de devenir, à son tour, cotitulaire de cette tribune jusqu'en 1988.

Son premier disque, enregistré sur l'orgue historique de Gimont, est salué par un Grand Prix du Disque. Cette distinction marque le début de sa carrière et le fait connaître comme un musicien exigeant et original.

Actuellement titulaire de l'orgue historique de Saint Nicolas-des-Champs, à Paris, Jean Boyer enseigne l'orgue au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

TRIO

JEAN DE VILLERS

Après avoir suivi des études de flûte à bec au conservatoire, puis à l'Ecole Normale Supérieure de Paris où elle obtint sa licence de concert, **Anne GARCENOT** s'est spécialisée dans la recherche et l'interprétation de la musique des 17^e et 18^e siècles, notamment en participant à des spectacles de danses et musiques baroques et en suivant l'enseignement d'Antoine Geoffroy-Dechaume depuis 1982. Parallèlement à ses activités de concertiste, son intérêt pour la voix, son métier de chef de chœur l'ont conduite à suivre des études de chant classique puis de chant populaire avec Giovanna Marini. Elle fait partie de l'ensemble de chants populaires italiens "Sanacore" depuis 1993.

Après des études musicales et vocales classiques au Conservatoire National de Région d'Orléans et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, **Birgit GRENAT** découvrit la musique baroque avec Alfred Deller. Elle rencontra William Christie au moment de la création des "Arts Florissants", ensemble avec lequel elle fit de nombreux concerts et enregistra deux disques. Une année d'études aux Etats-Unis, sa rencontre avec Antoine Geoffroy-Dechaume, la pratique de la danse de la Renaissance et baroque avec Francine Lancelot ainsi que de la gestique baroque, marquèrent un tournant dans sa démarche musicale.

A la suite d'études scientifiques, **Eric BROTTIER** décide de se consacrer activement à l'orgue. En faisant la rencontre d'Antoine Geoffroy-Dechaume et de Francine Lancelot, Eric Brottier a l'occasion d'approfondir les questions de toucher au clavier tout en s'initiant à la danse baroque. Il travaille également avec Bernard Coudurier et Michel Chapuis au Conservatoire National de Région de Besançon où il remporte en 1986 une Médaille d'Or d'interprétation. Au Conservatoire National de Région de Lille, il remporte ensuite une Médaille d'Or et le Diplôme de Perfectionnement à l'unanimité du jury en 1988 et 1990 dans la classe de Jean Boyer. Depuis 1987, il est technicien-conseil auprès de la Direction du Patrimoine et de la Direction de la Musique et de la Danse pour le patrimoine campanaire et chargé des orgues historiques depuis 1992. Il est titulaire de l'orgue historique de l'église de Juvigny (Marne). Son activité de concertiste lui a permis de se produire dans de nombreux pays d'Europe et au Canada aussi bien à l'orgue qu'au carillon, instrument pour lequel il a créé en 1989 *Livre de Résonances* de Vincent Paulet.

L'ensemble Jean de VILLERS

L'un était titulaire d'un orgue historique exceptionnel, construit en 1663 par le champenois Jean de Villers, les deux autres le rencontrèrent à un stage d'interprétation de musique baroque.

Quelques expériences musicales très réussies à Juvigny devaient conduire ces trois musiciens à créer cet ensemble en 1992 au service du répertoire baroque, tandis que leur sens du rythme issu de la pratique de la danse baroque permettent cohésion, complicité et plaisir de faire vibrer ces vieux monuments que sont nos églises.



TRIO JEAN DE VILLERS

VINCENT PAULET

Après de premières études d'orgue et d'écriture à Reims, où il est né en 1962, Vincent Paulet suit, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, l'enseignement des compositeurs Jean-Claude Ruysschaert, Jean-Claude Henry, Michel Merlet, Serge Nigg et Claude Ballif, obtenant cinq Premiers Prix en écriture, orchestration et analyse. Un Premier Prix d'orgue, une Médaille d'Or d'improvisation et un diplôme de concertiste lui sont par ailleurs décernés au Conservatoire National de Région de Saint-Maur, dans la classe de Gaston Litaize.

Parallèlement à sa carrière d'organiste, Vincent Paulet se consacre à l'enseignement de l'écriture au Conservatoire National de Région de Lille.

En tant que compositeur, il remporte successivement le Prix International de Saint-Rémy-de-Provence en 1986 et l'année suivante, le Premier Prix au Concours International de Kobé (Japon). Ses œuvres, plusieurs fois suscitées par des commandes (Ensemble Maurice Ravel de Vienne (Autriche), festival international de Reims, commande d'Etat pour les Journées Nationales de Campanologie de Châlons-sur-Marne, commande du Quatuor de saxophone de Versailles), ont fait l'objet d'émissions de radio et de télévision, et sont interprétées régulièrement en France et à l'étranger.

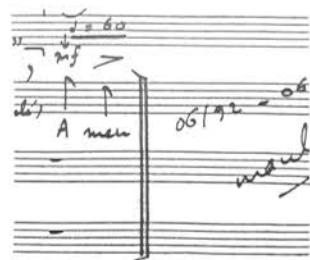
PRINCIPALES ŒUVRES DE VINCENT PAULET

- Partita* (1985), pour orgue. Ed. Lemoine.
Œuvre primée au Concours International de composition pour orgue de Saint-Rémy-de-Provence en 1986.
- Partita 2* (1987), pour flûte et piano. Ed. Combre.
1er Prix au Concours International de composition de Kobe (Japon).
- La ballade des pendus* (1988), pour mezzo-soprano, clarinette, quatuor à cordes et piano, sur le poème de François Villon. Ed. Billaudot.
- Livre de Résonances* (1989), pour carillon.
Commande d'Etat pour les 1eres Journées Nationales de Campanologie.
- Aeolian Voices* (1990), pour quatuor de saxophones.
Commande du Quatuor de saxophones de Versailles. Disque Thésis.
- 14 minutes de vision*, 1988-90.
Œuvre primée au Concours International de composition symphonique de Trieste (Italie) en 1991.
- Le complexe du pilote* (1990-91), musique de scène pour flûte(s), violoncelle et piano pour un spectacle de marionnettes. Commande d'Etat.
- Salve Regina* (1991), pour orgue.
- Le grand Stellaire* (1991-92), pour flûte, harpe bleue et percussion.
Commande d'Etat pour l'ensemble "Controverse" de Montpellier.
- Laus* (1992), pour orgue. Ed. Combre. Commande d'Etat. Œuvre imposée au Concours International d'orgue de Wasquehal-Saint-Omer en 1993.

Magnificat (1993), pour orgue, flûte à bec et soprano.

Cette pièce, écrite pour le Trio Jean de Villers à la demande d'Eric Brottier est une commande d'Etat (1993). Elle répond à divers objectifs :

- elle est conçue pour les couleurs d'un orgue classique français et des instruments baroques. Dans cet esprit la partie préférentiellement confiée à la flûte à bec pourrait être exécutée sur d'autres instruments.
- l'opposition entre les passages solistes à l'orgue et les versets chantés et accompagnés s'inspire de la pratique de l'alternance,
- les registrations utilisées à l'orgue ont été déterminées pour l'orgue de Juvisy, mais sont transposables à d'autres orgues classiques français accordés selon un tempérament inégal et au ton ancien (Si b).



JACQUES BERAZA

Jacques Béraza est titulaire de l'orgue Riepp de la collégiale de Dôle. Ses recherches sur la musique ancienne l'ont conduit dès les années 1950 à élargir un répertoire traditionnel : de l'époque médiévale au 17^e siècle, avec une sensibilité particulière pour l'Italie de Frescobaldi.

Jacques Béraza a donné des concerts sur la plupart des instruments historiques de France, ainsi qu'en Allemagne, Italie, Suisse et Belgique. Il a enregistré sur les orgues de Dôle et de Malaucène.

Pour compléter un profil original d'organiste, Jacques Béraza joue sur "Hammer flügel" deux de ses compositeurs préférés : Mozart et Schubert.

PIERRE PERDIGON

Pierre Perdigon enseigne l'orgue au Conservatoire National de Région de Grenoble. Il enseigne en outre régulièrement dans diverses académies d'été, en particulier celle de Saint-Dié, celle de la Vallée de la Roya, dévolue à la musique italienne, celle de Saint-Antoine-en-Dauphiné.

Son activité de concertiste soliste s'étend à toute l'Europe, et l'a amené également au Canada et au Japon. Son répertoire, sans être exhaustif, embrasse la majeure partie de la musique d'orgue, avec une prédilection pour la période baroque et le 20^e siècle.

Il est organiste à l'église Saint-Louis de Grenoble et à celle de l'Immaculée-Conception à Lyon.

Il a enregistré plusieurs disques, seul ou avec d'autres musiciens. Le dernier qui a été publié est consacré aux œuvres pour orgue de Gilles Jullien, jouées sur l'orgue de la basilique Saint-Nazaire de Carcassonne.

Il est membre Rapporteur à la Commission Nationale Supérieure des Orgues Historiques.

Il fait enfin partie, en tant que claveciniste, de l'ensemble "Anaphora", qui se consacre à la musique baroque.

JEAN FERRARD

Jean Ferrard est né en 1944 à Watermael-Boitsfort (Belgique). Après des études d'orgue au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, il suit à Paris des cours de perfectionnement auprès de Marie-Claire Alain. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il complète sa formation de musicien par une licence en musicologie à l'Université Libre de Bruxelles.

Ses activités débordent largement le domaine de l'orgue et ses disques et concerts n'en représentent qu'une partie : pendant plus de dix ans, réalisateur d'une émission quotidienne d'information musicale, il a été ensuite responsable des programmes musicaux de Radio 3, le programme classique de la RTBF. En 1985, quittant ses fonctions d'homme de radio, il décide de s'adonner exclusivement à l'enseignement et à la pratique de la musique et de la musicologie, tout en continuant à réaliser *Le magazine de l'orgue*, émission hebdomadaire qu'il produit depuis 1975 pour Radio 3.

Jean Ferrard est aujourd'hui professeur d'orgue au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles (après avoir enseigné au Conservatoire Royal de Musique de Liège de 1982 à 1992). Il dirige le séminaire d'orgue de Wallonie (créé avec Bernard Focroulle) et consacre une grande partie de son temps à la protection des orgues anciens de son pays.

Il a publié un important recensement critique des orgues du Brabant wallon et dirige plusieurs restaurations d'orgues anciens dans son pays. Il édite de la musique ancienne pour orgue (Lambert Chaumont et François Roberday, chez Heugel, Paris) et a réalisé plusieurs films pour la télévision (entre autres, un film de 90 mn sur Johan Sebastian Bach, tourné presque entièrement en ex-RDA).

Membre de plusieurs jurys de concours internationaux (Genève, Munich, Chartres...), en 1988, il est professeur d'orgue invité à l'Université Mc Gill de Montréal.

ATELIER DE FACTURE D'ORGUES PASCAL QUOIRIN

L'atelier de facture d'orgues de Pascal Quoirin a été créé en 1976 à Carpentras (Provence). Au début, il y avait un seul ouvrier et l'atelier était situé dans une vieille maison. Le premier orgue construit, pour la cathédrale de Carpentras connut un grand succès auprès des organistes. Grâce à lui P. Quoirin obtint rapidement la commande de plusieurs instruments et l'entreprise put se développer régulièrement.

A présent, elle est installée dans des locaux neufs conçus spécialement pour la facture d'orgues avec : le bureau d'études (conception et plans, informatisés), les ateliers de travail du bois, l'atelier de fabrication des tuyaux et 2 grandes salles de montage qui permettent l'assemblage complet de plusieurs orgues avant leur livraison.

Toutes les machines sont récentes. L'entreprise emploie actuellement 11 personnes. Elle dispose ainsi de tous les moyens nécessaires à la construction de toutes les parties d'un orgue, à l'exception des équipements électriques et électroniques. En cas de besoin, elle peut sous-traiter certains travaux à des entreprises choisies pour leur parfaite compétence (fabrication de grands buffets, de tuyaux et d'équipements électriques).

P. Quoirin a reçu sa formation de M. Philippe Hartmann et de M. Alain Sals. Ceux-ci ont su lui donner le goût pour une facture de haute qualité, conforme à la tradition du 18^e siècle français, en partie maintenue au 19^e siècle par A. Cavaillé-Coll, mais totalement abandonnée au début du 20^e siècle par suite des difficultés économiques dues aux deux guerres mondiales, et par une certaine dérive dans la conception des instruments.

Par ailleurs, P. Quoirin avait reçu une très sérieuse formation musicale en tant que pianiste et organiste. Cette connaissance est pour lui une aide précieuse pour l'harmonisation des instruments. Ce travail est son domaine de prédilection. Il n'y applique aucune théorie générale ou exclusive car chaque orgue est un cas particulier. Mais le but est toujours le même : obtenir un bel instrument de musique.

L'atelier a 2 activités : la construction d'instruments neufs, la restauration d'instruments anciens.

La France a construit au cours des siècles un nombre considérable d'orgues. Malheureusement, jusqu'à une époque récente, ceux-ci n'étaient pas respectés. Au lieu d'être simplement entretenus, ils ont presque tous été transformés selon l'évolution des "modes" musicales.

Maintenant, cette attitude est abandonnée. Les instruments non transformés –ils sont très peu nombreux– sont entretenus tels quels. Pour les autres, on cherche à établir l'orgue dans son état d'origine. Ces travaux sont en général dirigés par le Ministère de la Culture et de la Francophonie qui choisit un facteur d'orgues après concours et contrôle du travail.

L'atelier Pascal Quoirin a ainsi été choisi pour restaurer plusieurs instruments des 17^e, 18^e et 19^e siècles.

HENRI DELORME

Né le 19 novembre 1943, Henri Delorme est agrégé de Lettres Classiques. Il publie un mémoire de Diplôme d'Etudes Supérieures sur *L'orgue dans la région de Lyon et son introduction dans la liturgie lyonnaise* (Grenoble, 1966).

Il fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de Strasbourg de 1966 à 1969 dans la classe d'Hélène Boschi (piano) et de Michel Chapuis (orgue). Parallèlement, il suit un cursus de musicologie à l'Institut de Musicologie de Strasbourg dans la classe de Marc Honegger. Il rédige de nombreux articles pour le *Dictionnaire de Musique* de Marc Honegger (Ed. Bordas).

Henri Delorme donne actuellement de nombreux concerts en France, Suisse, Allemagne, Espagne, Italie et Etats-Unis et est très impliqué dans la promotion et la connaissance de l'orgue. C'est à ce titre qu'il organise en 1983 un colloque sur l'orgue classique français à l'occasion du bicentenaire de l'orgue François Henri Clicquot de Souvigny (03) dont il est le titulaire. Il anime le "Summer Institute for French Organ Study" à l'usage d'étudiants et d'enseignants des Etats-Unis.

Il est également l'auteur de *l'Inventaire des Orgues de l'Allier* (DRAC, AREPAMA, 1989) et Président de la Fédération Francophone des Amis de l'Orgue depuis 1992.

MICHEL BOUVARD

Michel Bouvard est né à Lyon en 1958. Son grand-père Jean Bouvard, organiste et compositeur lyonnais, musicien passionné, disciple de Louis Vierne, Florent Schmitt, Vincent d'Indy, Paul Dukas... lui transmet très jeune l'amour de la musique.

Après des études de piano et d'orgue à Rodez, Michel Bouvard poursuit sa formation à Paris et entre dans la classe d'André Isoir, où il obtient les médailles d'or en orgue (1978) et en improvisation (1981). Parallèlement, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, pour des études d'écriture musicale (harmonie, contrepoint et fugue), où il reçoit les Premiers Prix.

Fidèle de l'église Saint-Séverin, il a pu y compléter sa formation auprès de Michel Chapuis, Francis Chapelet et Jean Boyer, avant d'être nommé à son tour (1984) organiste titulaire de ce célèbre instrument parisien.

En 1983, Michel Bouvard remporte le Premier Prix du Concours International d'Orgue de Toulouse, consacré à la musique française des 17^e et 18^e siècles. Dès lors débute une carrière comportant de nombreux concerts en France et à l'étranger.

Michel Bouvard a été durant trois ans professeur assistant de Michel Chapuis à la classe d'orgue du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. En 1985, Xavier Darasse l'appela pour lui succéder comme professeur titulaire de la classe d'orgue du Conservatoire National de Région de Toulouse. Il assume également avec Willem Jansen la responsabilité de l'Académie d'été et du Concours International d'Orgue, ainsi que du nouveau Département Supérieur "Orgue et claviers" (6 à 10 élèves en Master-class), ouvert en 1994 par le Ministère de la Culture et la Ville de Toulouse.

La restauration de l'orgue de Juvigny a été amorcée grâce au concours financier de l'Association *ORGANA EUROPAE*.

Cette association, fondée par le Pasteur Pierre VALLOTTON, est généralement connue des amateurs d'orgue pour la publication depuis 1968 du superbe calendrier "Organa Europae", permettant ainsi de faire connaître à travers le monde les plus beaux buffets d'orgues d'Europe, photographiés par Pierre Vallotton.

Conformément aux statuts de l'association, les bénéfices de la vente de ces calendriers ont été intégralement consacrés à l'aide à la construction ou à la restauration d'orgues.

Le don de *Organa Europae* en faveur de l'Association des Amis de l'Orgue de Juvigny a permis d'initier la constitution d'un capital de départ. Cette aide devait contribuer à amorcer le processus de rassemblement des fonds tant publics que privés qui ont permis d'aboutir à la restauration de l'orgue. Il convient donc de rendre un hommage particulier à Pierre VALLOTTON sans lequel la restauration de l'orgue de Juvigny aurait pu être retardée de plusieurs années.

La Caisse Régionale de Crédit Agricole de Champagne Ardenne devait ensuite répondre favorablement aux sollicitations de l'association des Amis de l'orgue de Juvigny, tant pour contribuer à la restauration qu'aux manifestations inaugurales.

Le CREDIT AGRICOLE

par ses actions de mécénat participe à l'essor de notre Région

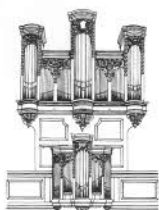
Sa stratégie de communication et de mécénat :

- **encourager le sport**
- **sauvegarder le patrimoine**
- **soutenir le développement culturel**
- **favoriser la fréquentation touristique**
- **développer des actions de solidarité**

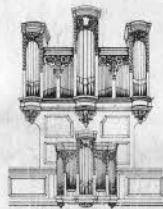
L'orgue de Juvigny
a été construit par
le facteur
châlonnais Jehan
de VILLERS en 1663
pour le couvent des
Cordeliers de Châlons.
Transféré à Juvigny en
1791 par René
COCHU, cet
instrument a reçu
diverses restaurations
au cours du 19^{ème} et du
20^{ème} siècle.

La dernière d'entre
elles a consisté en une
reconstitution
historique très proche
de l'orgue de 1663 et
réalisée par le facteur
Pascal QUOIRIN de
Saint-Didier (84) de
1989 à 1994.

Association des Amis de l'Orgue Historique de Juvigny



Mairie de Juvigny
51150 JUVIGNY
Tél. 26.67.32.37



COMMUNE
DE JUVIGNY



REGION
CHAMPAGNE ARDENNE



DÉPARTEMENT
DE LA
MARNE